

Liebeslieder im Reisetagebuch

»Voix Polyphoniques« im Theater

Von Tabea Siekmann

Herford (HK). Nur etwa 15 Besucher hatten sich eingefunden, um dem Ensemble »Voix Polyphoniques« aus Frankreich zu lauschen. Vielleicht lag es am gerade zu Ende gegangenen Karneval, dass am Mittwochabend die meisten Plätze im Stadttheater leer blieben.

»Voix Polyphoniques«, das sind die Sängerinnen Brigitte Cirila (Gesang), Helen Chadwick (Gesang) und Marianne Suner (Gesang & Flöte). Bei dem aus Marseille stammenden Trio, das sich im Jahr 1991 zusammenschloss, steht eigentlich die Musiktradition der französischen Mittelmeerinsel Korsika im Vordergrund. Die »Pulifunia« (dt. Polyfonie), der zu meist dreistimmige, traditionelle A-Cappella-Gesang.

Am Mittwochabend ging es aber fast ausschließlich um Georgien, das ferne Land am Kaukasus. Inspirieren ließen sich die drei stimmgewaltigen Sängerinnen von einer Reise, die sie durch das entlegene Land unternahmen. Ihre Erlebnisse und Erfahrungen sammelten sie in einem vielfältigen

musikalischen Reisetagebuch, das von dem fremden Land und seinen jahrhundertalten Traditionen erzählt. Ob beim Warten auf den Bus, in öffentlichen Gärten oder während Volksfesten, Helen Chadwick und Brigitte Cirila sammelten nicht nur wunderbare Lieder, sondern auch die geheimnisvollen Geschichten, die sich hinter den jahrhundertalten Klängen und Gesängen verbergen.

Das Trio sang von einem Jungen, der unsterblich in ein Mädchen mit »schwarzen Augen« verliebt ist, von einem Schäfer, der einen Abhang hinunterstürzte und starb oder von einer bunten Hochzeitsfeier. Mit jedem Lied nahmen die Sängerinnen ihr kleines, aber

aufmerksames Publikum tiefer mit auf eine faszinierende Reise durch ein geheimnisvolles Land. Nötig war dazu nicht mehr als ein Mikrofon, eine Stimmgabel und eine Flöte. Vom ersten Ton an war zu hören, dass die Sängerinnen sich in ihrem Element befanden. Die Zuhörer waren beeindruckt von dem musikalischen Können der drei Frauen und verlangten mit munterem Applaus und begeisterten Pfiffen eine Zugabe.



Begeistert: Trotz geringen Publikums überzeugte die Sängerin.

Schade, dass sich nicht mehr Zuhörer zu dieser interessanten Reise in die Fremde eingefunden hatten.

Des chants d'amour dans le carnet de voyage

Voix Polyphoniques au Théâtre

Herford.

Les auditeurs étaient seulement au nombre de 15 pour écouter l'ensemble "Voix Polyphonique" de France. La plupart des places dans le "Stadttheater" restèrent vides, c'était peut-être dû à la fin du carnaval ce mercredi.

« Voix Polyphoniques », ce sont les chanteuses Brigitte Cirla (Chant), Helen Chadwick (Chant) et Marianne Suner (Chant et Flûte). C'est la tradition musicale de la Corse, île méditerranéenne, qui occupa au départ le premier plan pour ce trio originaire de Marseille, qui fut fondé en 1991. Donc la « pulifonia » (en allemand Polyphonie), un chant traditionnel à capella à trois voix la plupart du temps.

Mais mercredi soir, il s'agissait presque exclusivement de la Géorgie, ce pays lointain du Caucase. Les trois chanteuses aux voix puissantes furent inspirées par un voyage qu'elles entreprirent à travers ce pays perdu. Elles ont rassemblé leurs aventures et expériences dans un carnet de voyage musical aux multiples facettes, qui raconte ce pays étranger et ses traditions centenaires. Helen Chadwick et Brigitte Cirla ont collectionné non seulement des chants magnifiques, mais aussi les histoires mystérieuses qui se cachent derrière ces sonorités et chansons centenaires, que ce soit en attendant le bus, dans des jardins publics ou pendant des fêtes populaires,

Le trio raconta l'histoire d'un garçon qui était amoureux à mourir d'une fille « aux yeux noirs », d'un berger qui tomba dans un ravin et mourut, ou d'une noce aux multiples couleurs. À chaque chant, les chanteuses emmenèrent leur public, peu nombreux, mais attentif, un peu plus loin dans ce voyage fascinant à travers un pays mystérieux. Un microphone, un diapason et une flûte furent leurs seuls outils. Dès la première note, il fut clair que les chanteuses étaient dans leur élément. Les auditeurs furent impressionnés et réclamèrent un « bis » avec beaucoup d'applaudissements et des sifflets enthousiastes.

Domage qu'il n'y eût pas plus de public pour participer au voyage passionnant vers ce pays lointain.